HENRIETTE DESSAULLES, FEMME DE LETTRES AU 19e SIÈCLE

Anne-Marie Aubin

In order to highlight the 125th anniversary of Henriette Dessaulles' birth, the Regroupement Litteraire Richelieu-Yamaska has organised a travelling exhibit documenting this woman of letters' life and work. Henriette Dessaulles, an essayist, storyteller, journalist and graphologist, is one of the first women of letters in Quebec to have left behind a significant body of literary work. Her journal is soon to be published in an English translation.

Afin de souligner le 125e anniversaire de la naissance de Henriette Dessaulles, le Regroupement Littéraire Richelieu-Yamaska a eu l'idée d'organiser une exposition historique sur la vie et l'oeuvre de cette femme de lettres. Le Ministère des affaires culturelles a subventionné ce projet d'exposition itinérante visant à faire connaître une pionnière dans le monde de l'écriture et du journalisme féminin.

Essayiste, conteuse, journaliste et graphologue, Henriette Dessaulles demeure l'une des premières femmes de lettres du Québec à avoir laissé une production littéraire importante. C'est sans doute la publication de son journal intime, en 1971 qui a contribué le plus à la faire connaître; car encore aujourd'hui, elle est ignorée dans plusieurs anthologies et dictionnaires.

L'enfance

C'est dans la petite localité de Saint-Hyacinthe que Henriette Dessaulles est née le 6 février 1860, du mariage de Emilie Mondelet et de Georges Casimir Dessaulles. Suite au décès de Emilie Mondelet en 1864, Georges-Casimir Dessaulles épouse Frances Fanny Leman en 1869.

Âgée alors de 9 ans, Henriette a beaucoup de mal à vivre avec sa belle-mère qui lui rend la vie difficile avec sa sévérité et sa froideur.

Le journal intime de Henriette Dessaulles témoigne clairement de l'atmosphère dans lequel elle a grandi, un père peu présent vu son implication dans le monde de la politique et des affaires, une maison où passent beaucoup de gens, une petite fille qui s'ennuie . . . "C'est donc au couvent l'étouffement et à la maison je gèle. Oh! ces regards froids, ces paroles sèches, ce manque d'abandon et de bienveillance, jamais, jamais je ne m'y ferai. Heureusement, je trouve papa dans son bureau tout seul et alors, je l'accable de caresses, installée sur ses genoux, je me blottis et je fais semblant de dormir afin qu'il ne bouge pas . . . mais si elle arrive, j'ai vite abandonné ce cher refuge et je file en haut comme si ce n'était pas à moi ce cher père-là." *Journal*, 26 février 1875.

Les amours

Le journal est également le confident, le témoin de l'amour que Henriette porte pour Maurice Saint-Jacques, son voisin. Un amour fou, passionné qui lui rend ce que sa famille ne semble pas pouvoir lui donner: compréhension, réconfort.

"À ma surprise j'y rencontre Maurice à qui j'aurais volontiers sauté au cou comme si nous étions des sauvages. Mais les convenances, mademoiselle. C'est un garçon et on n'embrasse pas ça les garçons. Pourquoi? Vas-y-voir! Ordinairement, c'est parce qu'ils sont laids, mais quand ils sont si gentils comme lui." *Jouurnal*, 28 nov. 1874

Pour Henriette, Maurice est l'exception. Rien ne peut atténuer le niveau sur lequel il est placé dans son coeur. Maurice avait bien sûr de grandes qualités. Mais ce qu'il apporte à Henriette c'est par-dessus tout la protection et la sécurité.

Le mariage a lieu le 19 juillet 1881, leur vie de couple est de courte durée puisque Maurice meurt en 1897.

La carrière

L'écriture fait partie de la vie de Henriette Dessaulles; si elle a été un plaisir ou un exutoire pendant sont enfance, elle devient son gagne-pain un peu par la force des choses. Veuve et mère de cinq enfants, c'est par le journalisme que Henriette réussit à gagner sa vie.

Elle rédige des chroniques graphologiques sous le nom de Jean Deshaies à *La Patrie, Le Nationaliste, Le Devoir* et sous le pseudonyme de Claude Ceyla dans *La Revue Moderne.*

Sous divers pseudonymes (souvent masculins), elle publie également des chroniques, causeries, nouvelles dont la célèbre "Lettre de Fadette."

Au total elle a rédigé un nombre considérable d'articles parus entre 1898 et 1946, au journal *Le Devoir* seulement, on compte pas moins de 1757 articles. De plus, Henriette Dessaulles a publié des contes pour enfants: *Les Contes de la Lune*, en 1932 et *Il était une fois*, en 1933, sous le pseudonyme de Fadette.

Aujourd'hui Henriette Dessaulles est connue pour son journal, oeuvre littéraire féminine importante du XIXe siècle. Le journal sera bientôt publié en traduction anglaise. Quelques années après sa mort survenue en 1946, on donne à une école de Saint-Hyacinthe son nom de plume: Fadette. Un prix littéraire qui porte son nom fut créé en 1983; il sera accordé à un/e auteur/e de nouvelles littéraires. Et voilà une exposition sur la vie et l'oeuvre de Henriette Dessaulles qui circulera dans divers milieux, accompagné d'un catalogue de 187 pages. Ces nombreuses photographies historiques contribueront à faire connaître Henriette Dessaulles, sa vie, son oeuvre ainsi que les autres femmes vivant du métier de journaliste ou d'auteure à la même époque.